Reich paid for these metals with the gold of the countries it had occupied. Considerable quantities of this gold belonged to the victims (Jews especially) of Nazi barbarism. The gold reserves of Turkey, which amounted to 27 tonnes at the beginning of the war, had risen to 216 tonnes by its end.

The fruit of long and careful research, Yiannis Pikros' book puts forth a special view regarding the myth of Greco-Turkish friendship while revealing at the same time the complicated folds of Turkish, but also international diplomacy, which stem from the peculiar and expedient concept that "what is mine is mine, but what is yours is negotiable".

Freie Universität Berlin KONSTANTINOS A. DIMADIS

Basile Kondis - Spiridon Sfetas (sous la direction de), *Εμφύλιος πόλεμος. Έγγραφα από τα γιουγκοσλαβικά και βουλγαρικά αρχεία* (La guerre civile. Documents présentés d'après les archives yougoslaves et bulgares), ed. "Paratiritis", Thessalonique 1999, pp. 244.

La présente collection de documents publiés s'appuie sur les archives politiques ainsi que publiques de l'ex-République populaire fédérale de Yougoslavie, de la République populaire de Bulgarie et de la Fédération Russe tandis que cette même œuvre constitue une référence concernant l'historiographie de la guerre civile grecque. Dans ces cadres historiographiques les documents présentés furent sélectionnés comme les plus importants selon la recherche effectuée sur place et proviennent des pays (Yougoslavie, Bulgarie, Russie) qui furent directement impliqués à la guerre civile grecque.

L'édition actuelle est réalisée grâce aux soins des éditions "Paratiritis" et sous la direction de deux enseignants de l'Université Aristote de Thessalonique et simultanement chercheurs à l'Institut Balkanique de Thessalonique (IMXA). Les documents présentés s'étendent chronologiquement entre le 30 Septembre 1944 (document no 120 du livre) et jusqu'au 13 Septembre 1949 (doc. no 119), c'est-à-dire qu'ils couvrent la période immédiate après la descente de l'armée soviétique aux Balkans et son entrée en Bulgarie (6-8 Septembre 1944) jusqu'au départ de derniers membres de l'E.L.A.S. (Armée de libération populaire grecque) de la Grèce (30 août 1949) et l'annonce officielle de la fin de la guerre civile grecque (16 Octobre 1949) par le Parti Communiste Grec (P.C.G.).

L'un des auteurs, Basile Kondis, professeur de l'Histoire Moderne à l'Université Aristote de Thessalonique et directeur à l'Institut Balkanique de Thessalonique (I.M.X.A.), est bien connu dans le domaine historiographique

de la guerre civile grecque, grâce à son œuvre, *La politique anglo-americaine et la question grecque*, ed. "Paratiritis", Thessalonique 1984 (1986[2]). Le deuxième des auteurs, Spiridon Sfetas, lecteur de l'Histoire Balkanique à l'Université Aristote de Thessalonique et ex-collaborateur scientifique à l'Institut Balkanique de Thessalonique (I.M.X.A.), reste à son tour aussi bien connu dans le domaine historiographique de la guerre civile grecque par de publications historiques semblables.

La thématique de l'édition actuelle se définit par les documents publiés eux-mêmes qui se trouvent actuellement en huit fonds archivistiques (Archives de Yougoslavie - Union des Communistes Yougoslaves, Archives de l'Institut Militaire et Historique Yougoslave, Archives de Tito, Archives du Ministère de la Défense de la Fédération Russe, Archives Centrales de Yougoslavie - Archives Centrales du Parti Communiste Yougoslave, Archives de la Politique Extérieure de la Fédération Russe, Archives Centrales de Yougoslavie - Collection des Microfilms, Centre russe de la Conservation et d'Étude des Documents de l'Histoire Moderne), lesquels nous permettent de former une opinion sur l'importance de l'aide militaire envoyée par la Yougoslavie et l'Union Soviétique (depuis octobre 1945 jusqu'à la fin de 1947 mais aussi durant toute l'année de 1948 uniquement par la Yougoslavie), tout comme l'aide financière accordée par la Bulgarie, l'Union Soviétique, les Partis Communistes français et italiens (durant 1945-1947), la Roumanie et la Hongrie (durant 1948) envers le Parti Communiste Grec et l'Armée Démocratique Grecque (A.D.G.).

L'œuvre se subdivise en quatre sous-parties, selon les auteurs:

a) L'adoption d'une ligne politique concernant les affaires intérieures ainsi qu'extérieures de la Grèce (doc. no 1-4, 14/02/1945-25/08/1946).
b) La situation de l'Armée Démocratique Grecque et la nécessité d'une aide militaire immédiate (doc. no 5-48, 25/08/1946-30/05/1949).
c) Le contact politique entre le Parti Communiste de l'Union Soviétique (P.C.U.S.) et les Partis Communistes des États Balkaniques durant l'accord d'une aide financière ainsi que technique envers le Parti Communiste Grec (doc. no 49-119, 12/10/1944-13/09/1949).
d) A l'Appendice sont présentés divers documents, originaires des archives russes qui traitent une thématique plutôt diverse à l'exemple de l'entrée de l'armée sovietique en Grèce (doc. no 120 daté du 30/09/1944), de la situation politique en Grèce (doc. no 121 daté du 11/01/1945), du départ de Nikos Zahariadis (1903-1973) à l'Union Sovietique (doc. no 125, sans date mais avant le 15 mai 1947) etc.

Dans notre œuvre le Parti Communiste Grec est présenté sous deux

aspects politiques: celui des affaires intérieures ainsi que celui des affaires extérieures. D'autre part les deux auteurs insistent sur l'aspect politique concernant les affaires extérieures du Parti Communiste Grec à cause de deux facteurs importants qui furent les suivants:

a) En premier l'adoption d'une nouvelle ligne politique, de la part du Parti Communiste Grec, au sujet de la question macédonienne ("Union de la Macédoine géographique en un État Macédonien, indépendant, égal dans les cadres de la Fédération Populaire Républicaine des Peuples Balkaniques"); cette nouvelle direction politique s'avére être opposée aux intérêts yougoslaves tandis qu'il n'y a aucun élément qui nous permettrait de prouver que l'adoption de cette nouvelle position fut l'œuvre de Moscow.

b) En deuxième, le centre de gravité du Parti Communiste Grec fut transposé de l'activité politique au secteur militaire d'après son IIIe Plenum (Belgrade 11-12 Septembre 1947); selon le leadership communiste grec, les conditions politico-militaires furent idéales pour la création d'un "espace géographique démocratique" avec son propre gouvernement.

L'importance de cette œuvre reste primordiale pour l'historiographie de la guerre civile grecque puisque le vrai but de la recherche archivistique effectuée est d'examiner le comportement politique du Parti Communiste Grec tant à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur de la Grèce durant les années 1946-1949 en analysant parallèlement le comportement des autres états balkaniques (Yougoslavie, Roumaine, Bulgarie) et de l'Union Soviétique envers la Grèce.

KIRIAKOS PAPOULIDIS

B. Afinian, B. Kondis, K. Papoulidis, N. D. Smirnova, N. Tomilina, *Les relations [politiques] entre le Parti Communiste Grec (P.C.G.) et le Parti Communiste de l'Union Soviétique (P.C.U.S.) entre 1953-1977.* (D'après les documents des Archives du Comité Central du P.C.U.S.) - Thessalonique: Archives Publiques de la Russie Fédérale / Centre de Conservation de Documents Contemporains / Institut d'Études Balkaniques / Paratiritis[1], 1999, pp. 342.

La présente collection des documents publiés s'appuie sur les Archives Publiques de la Russie Fédérale et constitue une référence pour l'historiographie politique de la Gauche car elle se référe aux relations entre le Parti Communiste Grec (K.K.E./P.C.G.) et le Parti Communiste de l'ex-Union Soviétique (K.K.Σ.E./P.C.U.S.) durant les années 1953-1977 à travers les docu-

1. L'édition bilingue (grec-russe) de cette œuvre sera publiée à Thessalonique durant l'an 2000.